

CORONAVIRUS

L'OISE,
FOYER
À ETOUFFER

Principal foyer du coronavirus, le département de l'Oise est concerné par des mesures exceptionnelles pour tenter de freiner sa circulation.

Après son déplacement vendredi soir à Crépy-en-Valois, l'une des communes concernées de près par le coronavirus avec la mort d'un professeur du collège La Fontaine, c'est de Paris que le ministre de la Santé Olivier Véran a annoncé hier après-midi les nouvelles mesures du stade 2 du plan de gestion et de prévention de l'épidémie. Le département de l'Oise est concerné au premier chef, avec plus de trente cas positifs sur les cent malades en France annoncés hier soir. Après la réunion d'une cellule de crise avec les premiers élus concernés à la préfecture de Beauvais, le préfet de l'Oise, le directeur de l'Agence régionale de santé et la rectrice d'académie ont détaillé les dispositifs immédiatement applicables. Et c'est ainsi que dès hier soir toutes les manifestations culturelles et rencontres sportives (voir en page sports), tous les rassemblements publics étaient officiellement ajournés et annulés sur l'ensemble du territoire de l'Oise.

PAS DE RENTRÉE
DANS HUIT COMMUNES

Les quatre collectivités de Crépy-en-Valois, Vaumois, Lamorlaye et Lagny-le-Sec, ainsi que la ville de Creil et son agglomération composée aussi des communes de Nogent-sur-Oise, Villers-Saint-Paul et Montataire, sont concernées demain, jour de rentrée après les deux semaines de vacances de février, par une fermeture totale de l'ensemble de ses établissements scolaires. L'IUT de Creil, qui dépend de l'Université de Picardie, restera aussi fermé. Outre l'IUT, cette décision concerne 102 établissements : neuf lycées, dix collèges et 83 écoles, pour un total de 26 123

élèves et 2 113 personnels enseignants, administratifs et techniques. Tous sont invités à rester chez eux demain « *et jusqu'à nouvel ordre* ». Des soignants de la réserve sanitaire programmeront une consultation médicale de dépistage, progressive, pour l'ensemble des scolaires et des adultes de ces établissements. Des entretiens médicaux et des tests sont envisagés pour chacun d'eux. L'opération débutera par le collège Jean de La Fontaine de Crépy-en-Valois, qui a fait l'objet d'une opération de désinfection hier toute la journée par des salariés d'une entreprise privée du Val d'Oise.

La rectrice a évoqué l'ENT (l'espace numérique de travail) et la plate-forme d'enseignement à distance via le CNED pour garantir « *un enseignement de classe virtuelle dès lundi de la grande section de maternelle à la terminale, avec pas moins de sept millions de connexions informatiques possibles* », a-t-elle promis. Hier soir, une pétition circulait sur les réseaux sociaux pour demander que l'ensemble des établissements scolaires du département soit préventivement fermé lundi et n'accueille aucun élève.

2 LES RASSEMBLEMENTS
COLLECTIFS INTERDITS

Autre mesure forte, tout rassemblement à caractère collectif est interdit dans l'Oise depuis hier soir. Les rencontres sportives, les marchés, les messes dominicales, les réunions politiques à l'approche des élections municipales, toutes ces formes de rassemblement public sont annulées dans le département « *jusqu'à nouvel ordre* ». L'organisateur d'un salon de caravanning à Beauvais ce week-end a ainsi appris qu'il devait in-



Le collège Jean de La Fontaine de Crépy-en-Valois a subi une désinfection hier. L'établissement, comme beaucoup d'autres dans le sud de l'Oise, restera fermé demain.

terrompre *sine die* son animation. Même les mariages et les enterrements pourraient être reportés. Les préfets laissent toutefois la décision finale de leur tenue, selon « *le bon sens* » des maires, dans l'éventualité où les cérémonies en question rassemblent au final peu de personnes...

3 LIMITATION DES DÉPLACEMENTS

Dans le périmètre immédiat des communes de l'Oise précédemment citées, les autorités demandent aux habitants « *de limiter autant que possible leurs déplacements* ». La mesure n'est pas coercitive mais incitative. Il est fait appel « *au sens civique* » des Isariens. Et le recours au télétravail est incité dans les milieux professionnels qui le permettent.

4 À LA RECHERCHE DU PATIENT ZÉRO

Le patient zéro est toujours recherché dans le département de l'Oise, et la base aérienne 110 de Creil est ciblée. Le colonel commandant a affirmé que la base

avait reçu le renfort de médecins et d'épidémiologistes pour mener « *une enquête policière* ». À ce jour, les personnes rapatriées et les personnels testés et en « *quarantaine* » sont « *toutes négatives* » au coronavirus, a assuré l'officier de l'armée de l'air. On n'oublie pas qu'un chauffeur civil de la BA 110, âgé de 55 ans, malade du coronavirus est toujours hospitalisé au CHU d'Amiens dans un état critique.

5 COMMUNIQUER ET RASSURER

Informé sans effrayer, c'est l'exercice délicat autour de cette épidémie qui a fait de l'Oise, pour le moment, un épicerie. Les autorités ont tenu à rappeler plusieurs messages de prévention et éléments se voulant rassurants. « *Il faut rassurer les parents. Toutes les études internationales montrent que l'épidémie touche très peu les enfants, à 2 %, et aucun décès n'a été enregistré auprès d'eux. La plate-forme nationale est ouverte 24 heures sur 24, sept jours sur sept, pour répondre à toutes les questions.* »

Le numéro d'urgence 15 est réservé aux personnes malades », ont insisté les autorités. Pour contracter le virus, « *un contact de quinze minutes* » avec un malade serait nécessaire, selon le directeur de l'ARS. Lui faisant même dire que les risques sont bien plus faibles d'attraper le virus en faisant ses courses au supermarché, qu'en assistant pendant une heure et demie à une pièce de théâtre, avec un voisin malade. ■

NICOLAS TOTET

SE RENSEIGNER

03 20 30 58 00

C'est le numéro à composer dans la région pour les personnes souhaitant s'informer sur le virus. Elles ne doivent en aucun cas composer le 15, réservé aux malades. Outre ce 03 20 30 58 00, un numéro existe au niveau national, le 0800 130 00.

TÉMOIGNAGE

“Les médias italiens ne parlent que de ça”

**CYRIL CAUX EMPLOYÉ
À L'UNIVERSITÉ D'AMIENS**

Gestionnaire d'unité de recherches à l'UPJV (Université de Picardie Jules Verne) en sciences humaines et sociales, Cyril Caux, Amiénois, fait régulièrement des allers-retours le week-end en Italie où sa compagne réside. Il prend l'avion à Beauvais pour Bergame puis Milan, à 45 km. « On a reçu une circulaire du président de l'Université concernant les mesures à prendre ». Le personnel de l'Université revenant de zones à risques doit ainsi prendre contact avec la direction des ressources humaines pour les modalités d'absence. Cyril Caux est donc contraint au télétravail depuis une semaine, et pour encore sept jours. À Milan, il a ressenti un changement de comportement des habitants : « C'est une ville assez active mais là, les rues sont vides. Les magasins baissent les rideaux et certains étalages se vident plus rapidement que d'habitude. Dans les rues, deux personnes sur dix portent des masques. On ressent un peu de psychose et c'est un peu exagéré. Les médias italiens ne parlent que de ça et la presse italienne est souvent dans l'excès. »

L'HÔPITAL DE COMPIÈGNE, UN ÉTABLISSEMENT DANS LA TEMPÊTE

Si l'Oise est l'épicentre de l'épidémie qui frappe la France, le centre hospitalier Compiègne-Noyon est au cœur même de cette tempête. L'établissement fait face, depuis mardi 25 février au soir, à « une situation de crise », reconnaissait sa direction hier. À ce jour, sept patients atteints par le Covid 19 sont passés dans ses services ; 95 soignants ou agents, qui ont été directement exposés au virus, sont confinés à leur domicile ; l'un d'eux a été contaminé...

« Un médecin », croit savoir un agent. Précision ni confirmée, ni démentie par la direction générale de santé, contactée hier. Le service de réanimation, dans lequel a été admis le conducteur de la base militaire de Creil pour un syndrome respiratoire aigu, s'est affaibli : plus de la moitié des lits est fermée. Des carences semblables en endocrinologie, où est passé le professeur de Crépy-en-Valois, avant d'être admis à Creil et de décéder à la Salpêtrière.

Cet établissement déjà en tension, comme n'ont cessé de le dénoncer, cet hiver, soignants et médecins, est confronté à un cas de figure hors norme. Sa mission : prendre en charge les patients potentiellement « contacts ». Avec des moyens humains affaiblis par une politique d'isolement du personnel exposé. La quadrature du cercle. Une cellule de crise, composée de membres de la direction, de praticiens dont les infectiologues, de cadres et de l'unité d'hygiène hospitalière, a été constituée. Un plan blanc a été déclenché avec l'intégration d'un médecin infectiologue du CPIAS (centre de prévention des infections associées aux soins) au sein de l'équipe.

49 RÉSULTATS DE PRÉLÈVEMENTS CONNUS SUR 70

Après quatre jours de silence, la situation du personnel exposé au nouveau virus commence à être éclaircie. 70 d'entre eux ont été testés : sur 49 résultats de prélève-

ments reçus vendredi, un seul professionnel a donc été porteur du covid19. Ce professionnel est suivi par le CHU d'Amiens, nous précise la direction de l'hôpital, qui attend d'autres résultats au cours du week-end.

« Dans les services, les membres du personnel ont presque tous des masques. Sinon, ça se déroule comme d'habitude. »

Une patiente

Sa priorité est de maintenir un service d'urgences à la dimension des besoins de la population ainsi qu'un service de réanimation, seul sur le territoire compiégnois et pour ses plus de 200 000 habitants. Aussi, des médecins réanimateurs du CHU d'Amiens et d'autres établissements sont venus en renfort, dès ce vendredi, assure-t-on à la presse. Ce service, déterminant pour la prise en charge des éventuelles personnes porteuses du virus, est d'autant plus nécessaire suite à la fermeture temporaire de l'unité de réanimation de Creil.

Les consultations et les interventions chirurgicales programmées jusqu'au mercredi 4 mars inclus et ne présentant pas un caractère d'urgence, sont reportées. « Dans les services, les membres du personnel ont presque tous des masques. Sinon, ça se déroule comme d'habitude. Peut-être un peu moins de monde », relate vendredi 28 février Nathalie, 43 ans, habitante de Ribécourt, à la sortie d'un rendez-vous médical. « Confiant ? Avec personne en ce moment », reconnaît-elle.

« Alea jacta est (le sort en est jeté) », philosophait en version latine ce Compiégnois venu accompagné un patient en consultation. « Un peu partout, il y a des solutions hydro-alcooliques à disposition. » Mais toujours pas de savon dans les toilettes, comme depuis plusieurs jours... ■

MARIELLE MARTINEZ

LES AUTRES POINTS

Le salon de l'agriculture fermé également

Le salon de l'Agriculture, qui devait se conclure aujourd'hui à Paris, a dû fermer ses portes dès hier soir. La manifestation fait partie des rassemblements de plus de 5 000 personnes « en milieu confiné » qui ont été interdits hier. Deux bus de retraités devaient par exemple partir de l'Oise pour s'y rendre.

Le maire de Compiègne évoque « un climat de doute »

Philippe Marini (LR), maire de Compiègne et président du conseil de surveillance du centre hospitalier de Compiègne-Noyon, qui souligne « le courage exceptionnel » observé au sein de l'établissement, déplore que le ministre de la santé Olivier Véran, en visite vendredi soir dans l'Oise, ne soit pas venu soutenir les personnels hospitaliers, « pourtant en première ligne », ni à Compiègne, ni à Creil. « Je pense que cette faute va ajouter au climat de doute qui existe au sein de la communauté hospitalière à

l'égard de la politique qui est actuellement conduite. »

Les concerts maintenus au Zénith d'Amiens

Le Zénith d'Amiens annonce sur sa page Facebook que « les concerts et spectacles du mois de mars au Zénith ne dépassent pas une jauge de 4500 personnes au maximum et sont maintenus ». Le concert de The Australian Pink Floyd show prévu ce dimanche 1^{er} mars aura donc lieu. « Seules les personnes n'habitant pas, ou n'ayant pas eu de contact physique avec les habitants de Creil, Crépy en Valois, Lamorlaye, Vaumois et Lagny le Sec, seront autorisés à intégrer les équipes Zénith sur les prochains shows » précise la direction. Les équipes de la Croix Rouge seront présentes et une pièce est « mise à leur disposition pour se conformer aux directives d'isolement ».



UN POMPIER VOLONTAIRE CONTAMINÉ DANS L'OISE, DES CASERNES DÉSINFECTÉES

Un pompier volontaire, qui a été exposé dans le cadre de son travail d'aide-soignant au centre hospitalier de Compiègne, a été mis en quarantaine chez lui. Cet agent, qui présente des symptômes d'infection, s'avère être effectivement porteur du nouveau coronavirus. Deux autres sapeurs-pompiers, qui sont eux aussi de la caserne de Lassigny, au Nord de Compiègne, et qui ont été en contact direct avec lui, doivent faire l'objet de test très prochainement, sans doute demain.

Ce sera aussi le cas pour trois autres pompiers de la caserne de Crépy-en-Valois. D'ores et déjà, le doute a pu être levé pour un équipage de Nanteuil-le-Haudoin, qui avait transporté le professeur du collège de Crépy-en-Valois. Les trois sapeurs-pompiers ont été testés négativement. Des résultats qui ont été communiqués hier. Le SDIS (service départemental d'incendie et de secours) de l'Oise a par ailleurs sollicité une société spécialisée pour désinfecter ses casernes. Celle de Lassigny a été ainsi traitée dans la nuit de vendredi à samedi, entre 20 et 23 heures. Une semblable opération était aussi programmée hier pour celles de Ressons-sur-Matz et de Thourotte. ■ M.M.



La caserne de Lassigny a été désinfectée.

(Photos DOMINIQUE TOUCHART)